

Dimanche 24 janvier 2021 – 3^{ème} dimanche ordinaire, année B
Dimanche de la Parole de Dieu
Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Première lecture : Jonas 3, 1-5.10

Psaume 24 (25)

Deuxième lecture : 1^{ère} lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 7, 29-31

Évangile : Marc 1, 14-20

Homélie

C'est aujourd'hui le dimanche de la Parole. La Parole de Dieu, que nous mettons un peu plus que d'habitude en valeur dans notre célébration, par quelques gestes symboliques. C'est aussi la semaine annuelle de prière pour l'unité des chrétiens. La convergence de ces deux thèmes – Parole de Dieu et unité des chrétiens – est très importante, car elle place en premier ce qui est commun à toutes les confessions chrétiennes, à savoir l'Écriture, dans laquelle le Seigneur vient à notre rencontre en s'adressant à nous « comme à des amis » (Concile Vatican II, *Constitution dogmatique Dei Verbum sur la Révélation divine*, n° 2). Et si le Seigneur vient ainsi s'adresser à nous, quelle que soit notre communauté d'appartenance, c'est parce que l'unité n'est pas tant quelque chose à construire de notre propre volonté, que quelque chose à recevoir, qui nous précède déjà, et qui tient de l'autorévélation de Dieu lui-même. L'unité est en effet d'abord en Dieu : c'est l'unité entre les trois personnes de la Trinité, Père, Fils et Esprit-Saint. Si donc nous avons à « faire » l'unité, c'est d'abord en raison de notre foi, commune à tous les chrétiens, et qui nous indique une source unique : Dieu lui-même, en sa parole.

Mais de quoi est-elle source, cette parole de Dieu ? Regardons un instant les textes bibliques proposés pour la liturgie de ce dimanche.

Dans le livre de Jonas, la parole du Seigneur est adressée « à nouveau » au prophète, Jonas, qui résiste, qui est réticent à répondre. Mais l'appel de Dieu ne s'éteint pas (« à nouveau » : non seulement l'appel de Dieu est récurrent, mais aussi, il y a toujours du nouveau quand Dieu parle aux hommes !) ; l'appel à Jonas se fait pressant : il lui faut, comme de manière impérieuse, annoncer la conversion et le salut à l'immense ville de Ninive. Par sa parole, Dieu invite Jonas à la confiance et permet au prophète d'accomplir sa mission, dans une situation *a priori* hostile et trop difficile pour lui. La parole de Dieu est alors la source d'un dépassement, d'une audace ; elle invite Jonas à ne pas en rester à des préjugés. Si nous ne sommes pas exactement dans cette situation aujourd'hui, en revanche, nous avons peut-être du mal, comme Jonas, à dépasser des *a priori* et à trouver la confiance. Mais, solidaires et en nous appuyant sur la parole de Dieu, nous pouvons aller plus loin dans l'espérance et la foi.

L'auteur du psaume 24 demande au Seigneur de l'enseigner pour lui faire connaître la route à prendre. Il compte sur la tendresse et sur l'amour de Dieu. La parole du Seigneur met en évidence la permanence de cette tendresse et montre à l'homme qui prie que la route à prendre, c'est celle de l'amour. La parole de Dieu ouvre au croyant un chemin toujours nouveau et vivifiant, car c'est un chemin guidé par la bonté divine.

Dans la première lettre de Paul au Corinthiens, la parole de Dieu est source d'une vie qui, menée dans un esprit de gratuité, peut être une vie heureuse, en particulier si « le temps est limité ». Il y a, dans l'esprit de Paul, comme une urgence à vivre une telle vie de détachement.

Enfin, avec le début de l'évangile de Marc, Jésus est conduit par la parole du Père jusqu'en Galilée, pour annoncer comme en terre nouvelle la proximité du Règne de Dieu. Comme le prophète Jonas, Jésus va annoncer la conversion et inviter à suivre l'Évangile. En chemin, il appelle des disciples à le suivre dans sa mission. La parole incarnée en Jésus est alors source d'une démarche nouvelle, d'une découverte dans l'attachement à Dieu, qui permet aux nouveaux disciples de ne pas craindre, s'ils suivent Jésus, de laisser derrière eux des choses qu'ils considéraient comme importantes.

En croisant tous ces exemples de ce dont la parole du Seigneur est la source, nous pouvons progresser dans l'unité de l'Église. Suivre Jésus en effet, écouter sa parole, c'est repartir d'une source unique : l'amour dont témoigne le Christ. Ce que l'Évangile nous enseigne, c'est que cette source, cette Parole, c'est le Christ lui-même, quelqu'un, que nous célébrons spécialement ce dimanche. C'est à la condition de nous attacher vraiment à lui, dans l'amour, que l'unité de notre Église, et de nos Églises particulières entre elles, est possible et commence déjà à se réaliser.

P. Hugues GUINOT